

Le spécialiste des biens immobiliers Paris, Paris de travail

LP

Comment revendre des souvenirs ou décorations militaires

Par [Christine Riste](#)

Publié le 28/04/2023 à 14:57

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [🐦](#) [in](#)



Les souvenirs de la Première et de la Seconde Guerre mondiale sont les plus recherchés. *Vely / Adobe Stock*

Si vos aïeux ont un passé militaire, vous disposez peut-être d'objets ou de décorations remisés au grenier. Faites-les estimer car ils intéressent sûrement les collectionneurs.

Vous venez de récupérer la cantine de votre arrière-grand-père, mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, avec tous ses effets personnels ? Vous vous en doutez, ces objets ont une valeur historique, donc pécuniaire. Mais détenez-vous réellement un trésor ?

Le XXe siècle, plus recherché

Les souvenirs militaires regroupent quantité d'objets qui ont en commun d'avoir appartenu à un soldat. Ces pièces vont des éléments d'uniforme (vareuse, pantalon, bandes molletières...) jusqu'aux insignes, décorations, armes, documents (livret militaire, lettres...), en passant par divers objets du quotidien (quart – tasse métallique de 25 cl –, jeu de cartes...). « *Elles sont toujours autant appréciées. Le marché n'a jamais faibli*, explique Nicolas Dugoujon, expert lyonnais en souvenirs historiques auprès de salles des ventes. *Elles intéressent les collectionneurs d'antiquités militaires, mais aussi les passionnés d'histoire.* »



Le casque se négocie bien : le casque français Adrian modèle 1915, qui a été distribué pendant la Première Guerre mondiale (photo ci-dessus) vaut entre 200 et 250 €. Les casques étrangers ne sont pas en reste. Un modèle allemand de 1916 se vend environ 700 €, et jusqu'à 2 500 € s'il est camouflé. Celui d'un parachutiste américain avec un insigne peint vaut de 1 500 à 10 000 €, suivant les exploits réalisés par le régiment. *Zim285 / iStock*

Les souvenirs de la Première et de la Seconde Guerre mondiale sont les plus recherchés. « *L'intérêt pour ces deux conflits perdure grâce aux nombreux films et documentaires dont ils font l'objet* », analyse Nicolas Dugoujon, qui cite en exemple le récent long métrage *Tirailleurs*, avec Omar Sy.

Les objets militaires datant du Premier Empire restent ceux qui valent aujourd'hui le plus cher. « *Tout ce qui a appartenu à Napoléon 1^{er} (sabre, bicorne...) peut faire un score à 6 chiffres*, indique Gaëtan Brunel, expert en souvenirs historiques et militaires, agréé par la Compagnie d'expertise en antiquités, objets d'art et œuvres contemporaines. *Ses maréchaux sont aussi très cotés. Pour cette période, les acheteurs sont internationaux, contrairement aux deux grandes guerres, où chaque nation a tendance à collectionner les souvenirs de son armée.* »

L'uniforme du poilu a la cote

Comme pour tout objet de collection, la rareté et l'état de conservation (appelé aussi condition) d'un souvenir militaire sont à prendre en compte pour en déterminer le prix. Ainsi, en ce qui concerne les uniformes de la Première Guerre mondiale, ceux des simples soldats sont plus cotés que ceux des officiers. En effet, « *la troupe se composait surtout de paysans qui, une fois rentrés à la maison, ont utilisé leur uniforme pour travailler dans les champs. Ils les ont ensuite jetés quand ils étaient usés. Les officiers, en revanche, issus pour la plupart de familles bourgeoises, ont rangé précieusement le leur dans une malle à leur retour*, nous apprend Gaëtan Brunel. *Aujourd'hui, on trouve plus d'uniformes d'officiers en bon état que de tenues de soldats de troupe.* » La vareuse non mitée d'un poilu se vend de 300 à 400 €, son pantalon de 300 à 1 000 € alors que l'uniforme complet d'un officier vaut aux alentours de 200 €. Une belle paire de brodequins modèle 1917 et datée d'avant 1918 atteint les 500 €.

Les règles complexes des ventes d'armes

La détention et la vente d'armes à feu sont réglementées (ce n'est pas le cas pour les armes blanches). Les armes conçues avant 1900 peuvent être vendues librement, à l'exception de certaines placées en catégorie C1. « *Le*

fusil 1874 dit "Gras" et le modèle 1886 M93 Lebel sont en vente libre. En revanche, le Mauser 1898 et les mousquetons et fusils Berthier sont en catégorie C1 », précise l'expert Gaëtan Brunel. Pour les détenir, le permis de chasse ou une licence de tir sont requis. Sinon, vous devez les faire neutraliser par le Banc national d'épreuve des armes de Saint-Étienne et posséder une carte de collectionneur (renseignements sur armes-ufa.com). Pour officialiser la transaction, il faut passer par un armurier ou une salle des ventes agréée. Les armes conçues après 1900 (comme le fusil à verrou américain Springfield de 1903) obéissent aux mêmes règles que les armes d'avant 1900 classées C1.

Les objets distribués aux soldats (papier à cigarettes, jeu de cartes, ouvre-boîte de la marque Le Singe...) sont aussi recherchés : ils se négocient souvent plus d'une dizaine d'euros l'unité. Les lettres écrites depuis le front ont également de la valeur si elles racontent ce qu'il s'y passait. Enfin, les douilles d'obus gravées (ces souvenirs dits « de travaux de poilus », qui étaient en réalité commandés à des artisans à l'arrière du front) sont aussi prisées. Comptez de 40 € à 200 € l'unité. Un dernier critère peut changer l'estimation d'un objet militaire : son attribution. Tout élément d'uniforme, insigne, décoration ou lettre ayant appartenu à un membre d'un régiment d'élite (pilote, tankiste, sous-marinier, parachutiste...), à quelqu'un qui s'est illustré (à Verdun, dans les Dardanelles...) ou de connu est surcoté. « *En achetant ce type d'objet, les collectionneurs s'offrent une partie de l'épopée de ces héros de guerre* », confie Xavier Aïolfi, expert en souvenirs historiques et militaires. Ainsi, un casque de pilote de 1914-1918 vaut environ 1 000 €. Mais celui d'un as (un pilote ayant obtenu 5 victoires en combat aérien) s'échange plutôt autour de 2 000 €. Un insigne ou une décoration d'un compagnon de la Libération (comme le commandant Kieffer ou l'amiral Ortoli) se négocie plusieurs centaines d'euros, voire des milliers. Une croix de guerre de 1914-1918 sans la citation (document nominatif avec la justification) vaut, elle, entre 5 et 10 €.

La rédaction vous conseille

→ **Estimer ses objets de valeur en 48 heures pour mieux les assurer ou les vendre**

Sujet